

Le vieux est mort

085_01_2020_0640
JPB-EA-08673
1066**

Le vieux est mort, y a plus rien à faire
Y a rien à dire, y a qu'à pleurer
Mais ce qui me brise le cœur dans cette affaire
C'est qu'il est mort sans m'embrasser
Il était tout là-bas, en France
Moi je suis soldat chez les arbis
J'ai pas pu le voir, ah quelle souffrance
A cause que je suis à Biribi

Il y a huit jours, j'ai reçu une lettre
De ma mère qui attend le coup fatal
Je suis allé voir le capitaine, le maître
Chez-nous y a quelque chose qui va pas
Parait que va mourir mon père
Et qu'il me demande à chaque instant
Il m'a dit : t'es disciplinaire
Tu resteras là, c'est le règlement

Au fond, je n'ai pas fait grand chose
Pour qu'on m'envoie au Sahara
J'ai sauté le mur pour ma petite Rose
C'est pas des crimes, des trucs comme ça
Maintenant j'ai la capote grise
Mais je suis un homme et fils avant tout
Et de douleur mon cœur se brise
Perdre son vieux, ça porte un coup

Puis, admettant que je suis un goujat
Que j'ai fais un mauvais soldat
Mais dans cette affaire qui l'on frappe ?
C'est mon pauvre vieux qui est mort là-bas
Il pouvait marcher la tête haute
C'était battu en soixante-dix
Et, dans le fond c'était pas de sa faute
Si je suis camisard, moi son fils

Il est parti sans une caresse
De son grand feu qu'il a élevé
Mais il avait le cœur gros de tristesse
De me penser ici, demi crevé
Il m'a donné à ma patrie
Pour que je lui porte l'appui de mon bras
Et maintenant, pour une plaisanterie
On vient de lui refuser son gars

C'est dur, vous l'avouerez en somme
De refuser à un pauvre vieux
Qui a toujours été honnête homme
Le bonheur d'embrasser son feu
Quand un misérable assassin
Qui a trempé ses mains dans le sang
Avant de saluer la guillotine
A le droit d'embrasser son enfant

0091_1997_pageot_roger
manuscrit Roger Pageot, Falleron, 1911
saisie Michel Habert